QUATRIEME ANNEE No. 1118 PRIX 5 PIASTRES Dimanche 5 Septembre 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti veŞki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La concordance de vue entre Ankara et Athènes est parfaite sur toutes les questions intéressant la Grèce et la Turquie

Un message de M. Metaxas à Atatürk

Ankara, 5. A. A. — A l'occasion du passage à Athènes, du Dr Tevfik Rüştü Aras, ministre des Affaires étrangères, le général Metaxas, président du conseil des ministres de Grèce, a tenu à exprimer par son entremise ses sentiments de haute estime et d'amitié à l'égard d'Atatürk et d'Ismet Inönü et il a prié le Dr Aras de transmettre à cet effet le message suivant à ses hautes destinations.

Atatürk a répondu au général Métaxas par le message responsif qui se trouve également ci-après.

S. E. Kamâl Atatürk,
Président de la République turque,
Istanbul

Monsieur le président Metaxas m'a prié de soumettre au Chef de la nation amie et alliée envers lequel son admiration est illimitée, ses hommages respectueux. Il m'a également prié de transmettre à son cher ami le Président Ismet Inönü ses salutations les plus cordialement amicales. M. Metaxas m'a exprimé sa joie pour le passage à Athènes de son ami le ministre des Affaires étrangères de Turquie avec lequel il eut des conversations qui montrèrent une fois de plus la parfaite concordance de vue existant sur toutes les questions intéressant la Grèce et la Turquie.

Avec mon profond respect, j'ai l'honneur de vous en donner connaissance.

T. R. ARAS

La réponse du Président de la République

Au Dr T. R. Aras
Ministre des Affaires étrangères
de la République turque
Athènes.

Je vous prie de dire à Son Excellence le général Metaxas, président du Conseil de la nation amie et alliée, que je suis très touché de la communication qu'il vous a faite à mon adresse et à celle du président du Conseil.

Cette communication sera faite par télégraphie sans fil à Ismet Inönü, en ce moment en mer à destination d'Izmir.

Le ministère des Affaires étrangères turc a été également informé de la teneur de cette communication amicale.

K. ATATÜRK

Maitres du Hopei, les Japonais attaquent au Sud de Tientsin

Mais ils ne sont pas parvenus à briser la résistance chinoise à Changhaï

FRONT DE TIENTSIN

L'armée japonaise du Nord a entamé une attaque, beaucoup plus violente que les précédentes, le long du chemin de fer Tien-Tsin-Pukou.

* * *

Tientsin, 4. A. A. Domei — Les Japonais occupèrent cet après-midi Tangkoutoun qui se trouve sur la ligne Tientsin-Poukeou.

A AMOY

Des destroyers japonais entrés dans le port d'Amoy en ont bombardé les installations.

* * *

Paris, 5. — Au cours du bombardement d'Amoy un contre-torpilleur japonais a été endommagé et a dû être pris en remorque par 2 autres bâtiments de guerre.

A CHANGHAI

L'agence chinoise « Central News » annonce qu'à la faveur d'une série de contre-attaque acharnées, les défenseurs chinois ont empêché jusqu'à présent les forces japonaises, dans les alentours de Woosung, d'établir leur jonction avec les troupes japonaises à Lotien. Ces dernières ont subi de lourdes pertes à la suite des tentatives qu'elles firent sans succès vendredi pour percer les lignes chinoises et durent reculer vers la rive.

A Changhaï même, ainsi que l'annonçaient nos dépêches d'hier, l'*Izumo* et les navires de guerre japonais mouillés devant la concession internationale en face de Honkeou ont été bombardés le 3 septembre par l'artillerie et les troupes chinoises arrivées à Pootoung sur la rive droite du Hwangpoo.

Les Chinois commencèrent le tir à 10 h. du matin. La flotte japonaise riposta et le combat dura jusqu'à 15 heures. A 17 h., les Chinois recommencèrent le bombardement, mais devant la riposte de la flotte ils durent cesser le feu quelques minutes après. Par suite du tir mal réglé des Chinois de nombreux obus tombèrent au centre de la concession internationale occasionnant d'importants dommages et faisant des morts et des blessés parmi la population chinoise et étrangère.

Les avions japonais continuent à attaquer le district de la gare du Nord. Les appareils descendent à une très faible latitude et tirent à la mitrailleuse.

Avant-hier, deux personnes furent tuées et cinquante blessées par des balles perdues. Hier, vingt-et-une personnes furent blessées dans la concession internationale. Dans la concession française, il y eut un mort et une trentaine de blessés.

Un important mouvement de troupes chinoises est signalé à Changhaï. Des forces des armées centrales se concentrent à proximité de Changhaï ; on estime leur effectif à près de 20 divisions.

* * *

Paris, 5. — On annonce qu'en dépit des furieux combats d'hier et des violentes attaques japonaises contre la gare du Nord, la situation militaire à Changhaï demeure inchangée.

Harakiri...

Londres, 4. — Au cours des combats à Lotien on a pu assister à une scène d'héroïsme des soldats japonais. Cinquante officiers et soldats, pour ne pas tomber prisonniers des Chinois, ont préféré faire « hara kiri ».

Une réunion du Conseil des ministres

L'« Akşam » se fait télégraphier d'Ankara :

J'apprends de source sûre que le conseil des ministres tiendra mardi ou mercredi une réunion à Ankara, sous la présidence de M. Ismet Inönü. Cette réunion à laquelle on attribue une portée extraordinaire sera consacrée aux questions internationales et en particulier à la question de la sécurité en Méditerranée.

Suivant une rumeur le maréchal Çakmak participera à la réunion.

La flotte soviétique

Paris, 5. — Dans les millieux politiques de Moscou, on déclare toute ignorer de la nouvelle selon laquelle la flotte soviétique de la mer Noire serait envoyée en Méditerranée pour assurer la protection de la marine marchande soviétique.

La lutte fait rage en Aragon

Une poignée d'hommes réfugiés dans l'église de Belchite se défend avec acharnement

L'intérêt des opérations de la journée de vendredi sur le front du Nord réside dans l'extension des opérations à un nouveau secteur : à l'intersection des provinces de Santander, de Léon et des Asturies, dans le secteur de Riano. Les forces nationales se sont emparées du col de San Glorio, à 1672 m d'altitude, à travers la chaîne de montagnes qui sépare la province de Léon de celle de Santander. De là, elles pourront donner la main à la colonne qui a occupé jeudi, à 16 h. la localité de Potes. Ainsi l'encerclement des Asturies par le Sud est complet.

Les nationaux sont maitres également de la route de Portillo de la Reina. D'autres colonnes ont atteint les collines de Santa Olala et de Los Canes. Parmi le matériel capturé figurent huit canons de 105 mjm.

En Aragon, la lutte fait rage à la fois, au Nord et au Sud de l'Ebre, dans la zone de Belchite.

* * *

Le communiqué officiel de Salamanque reconnait que dans le secteur de Pennaroya, sur le front du Sud, les miliciens ayant attaqué après une intense préparation d'artillerie, sont parvenus à occuper les positions avancées des nationaux. Toutefois, leur avance a pu être enrayée.

Une autre position du secteur d'Andujar a été violemment attaquée ; les assaillants ont été repoussés avec de lourde pertes.

FRONT DE L'EST

Paris, 5. — Le général Queipo de Liano a démenti, dans son allocution quotidienne à la Radio, la nouvelle de l'occupation de Belchite, donnée par le communiqué officiel d'hier du gouvernement de Valence.

D'ailleurs, a ajouté le général, Belchite est un pauvre village qui tient l'importance qu'on veut lui attribuer au fait de se trouver aux premières lignes du front actuel. Et ce ne serait guère un bien grand succès que d'avoir mis en ligne 80.000 hommes, au cours de quinze jours d'offensive, pour occuper cette bourgade !

Le communiqué officiel de Valence publié hier soir à minuit reconnait que les survivants de la garnison nationale de Belchite, retranchés dans l'église, continuent à y opposer une résistance farouche.

Suivant les évaluations des gouvernementaux le territoire occupé jusqu'ici par leurs troupes, en Aragon, représenterait une superficie de 700 kilomètres carrés.

* * *

Valence, 5. A. A. — On mande de Gijon que les insurgés ne montrent aucune activité sur le front des Asturies. Les insurgés retirèrent du front nord les unités marocaines et italiennes pour les transporter au front d'Aragon, ainsi que beaucoup d'avions et un important matériel lourd.

La conférence méditerranéenne

L'accord entre Londres et Paris

Paris, 5. A. A. — On apprend dans les milieux diplomatiques bien informés qu'on est arrivé à une entente entre Paris et Londres sur le texte des invitations qui seront adressées aux puissances pour participer à une conférence méditerranéenne. La liste des gouvernements invités ne sera connue qu'après la remise des invitations.

* * *

Paris, 5. — Tous les pays riverains de la Méditerannée, c'est à dire l'Italie, la Yougoslavie, l'Albanie, la Grèce, la Turquie et l'Egypte seront invités à la nouvelle conférence. L'Espagne seule n'y a pas été convoquée afin de ne pas soulever une question préjudicielle qui risquerait de compromettre la conférence elle-même.

Il a été décidé en principe que la conférence se tiendra aux environs de Genève, à Ouchy ou à Montreux.

Il avait été envisagé tout d'abord d'inviter les puissances riveraines de la mer Noire mais l'Angleterre a fait prévalor le point de vue que le succès de la conférence dépend du nombre aussi restreint que possible des participants et de la façon aussi claire que possible dont l'objet de la conférence elle-même sera délimité. On pourra ultérieurement demander le point de vue de l'U. R. S. S. sur les mesures envisagées

La base des travaux de la conférence sera constituée par les traités existants, le pacte Briand-Kellogg et la convention pour l'humanisation de la guerre sous-marne signée lors de la conférence de Washington. Les puissances riveraines de la mer Noire s'engageront vraisemblablement à retenir leurs sous-marins dans leurs eaux territoriales et à prêter leur assistance pour chasser et envoyer par le fond tout sous-marin dont la situation ne serait pas conforme au droit internationale et qui contreviendrait aux réglements établis.

L'Angleterre et la France attachent une importance particulière à l'urgence des travaux de la réunion projetée qui devra se tenir, croit-on, vers la fin de la semaine prochaine.

Un communiqué de Salamanque

Salamanque, 4. A. A. — Un communiqué publié par le bureau de presse du gouvernement de Salamanque déclare que contrairement à ce qu'essaie de faire croire une partie de la presse étrangère, le destroyer Havock *ne put pas être attaqué par un navire nationaliste car ce destroyer, par son attitude chevaleresque à l'égard d'un grand nombre d'Espagnols, mérita la plus grande considération du parti des nationalistes espagnols. Ce n'est pas la première fois que les rouges, à la veille d'une réunion du comité de non-intervention ou d'un conseil de la S. D. N. essaient d'envenimer l'atmosphère internationale.*

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 5. — Dans sa réponse au gouvernement uruguayen, M. Cordell Hull déclare que le gouvernement de Washington apprécie les nobles motifs qui ont induit le gouvernement de l'Uruguay à prendre l'initiative de la reconnaissance des droits de belligérance aux deux parties en présence en Espagne. En revanche, le gouvernement des Etats-Unis espère que l'on comprendra à Montevideo que la politique suivie jusqu'ici par Washington ne lui permet pas d'adhérer à cette initiative.

Le scepticisme du "Berliner Tageblatt„

Berlin, 4. — Le « Berliner Tageblatt » écrit que l'Angleterre tout en étant décidée à adopter des mesures efficaces contre de nouvelles agressions éventuelles en Méditerranée évitera de toute façon que, comme le voudrait la France, ces mesures puissent refléter de façon négative les négociations envisagées pour le rapprochement italo-britannique. « Du moment que le comité de non-intervention vit toujours, ajoute le journal, on ne voit pas à quoi pourrait servir une conférence méditerranéenne. Rien n'autorise à pénser que cette conférence fonctionnera mieux que le comité de non-intervention.

...et quelques suggestions de l'"Angriff„

L'« Angriff » relevant la décision de l'Amirauté britannique d'envoyer en Méditerrané une flottille de contre-torpilleurs souligne aussi l'ordre donné par l'Amirauté d'ouvrir immédiatement le feu contre tout sous-marin ou avion qui approcherait de façon suspecte. Le journal déclare qu'il s'agit d'une décision susceptible de conduire à de dangereuses aventures et lui oppose la seule solution raisonnable représentée par la reconnaissance des droits de belligérance au général Franco.

Le voyage de M. Mussolini à Berlin

Un commentaire du "Popolo d'Italia„

Le Duce, dit une revue anglaise, dispose des destinées de l'Europe

Milan, 4 — Le «Popolo Italia» sous le titre: "La valeur d'une rencontre„ commente la prochaine visite de Mussolini à Hitler et dit notamment: «La grande annonce, si attendue, de la prochaine visite de Mussolini à Hitler a une énorme importance tant pour sa valeur intrinsèque pour l'avenir que pour l'époque à laquelle elle a lieu. Il faut d'abord préciser qu'il ne s'agit pas de l'habituelle visite de politesse diplomatique entre deux chefs de gouvernement amis, mais d'un acte de politique internationale concrète. C'est la première fois, après Locarno, que M. Mussolini se rend outre-frontière, pour la première fois qu'il rencontre personnellement un chef d'Etat après avoir fondé l'Empire. Ce ne sont pas deux hommes politiques ordinaires qui se rencontrent, mais deux *condottieri* de nation, les guides et les interprètes du sentiment et de la volonté de deux grands peuples jeunes, en marche vers un avenir certain. Ce sont deux révolutions qui s'unissent en un bloc solide, destiné à protéger la paix et la civilisation de demain. Réagissant contre la fausse situation qui s'était créée à l'intérieur en Italie et en Allemagne, après Versailles, les deux peuples, guidés par Mussolini et par Hitler, ont accompli deux révolutions totalitaires. Cette affinité doit être déclarée, reconnue et concrétisée dans les directives politiques ; elle doit produire ses effets sur le terrain universel. Voilà le profond motif qui est à l'origine de l'axe Rome-Berlin qui a son fondement dans la nécessité et dans une fatalité bien supérieure à tout contraste accidentel. La visite de Mussolini à Hitler sanctionne tout cela. Immense sera l'enthousiasme par lequel le peuple allemand très fort et rénové accueillera le Duce du peuple fasciste. Immense sera l'intérêt du monde.

L'ennemie de la civilisation c'est la guerre

Londres, 14.— L'importante revue hebdomadaire anglaise «Great Britain and the East» consacre un éditorial à la visite de M. Mussolini à Berlin. Elle sera suivie, dit ce journal, avec anxiété à Londres, à Paris et dans les capitales de l'Europe orientale et sud orientale. Elle coïncidera avec l'assemblée de Genève, mais les yeux des chancelleries européennes seront dirigés vers Berlin plus que vers le lac Léman. La revue note qu'il aurait été plus avantageux que les conversations entre le comte Ciano et l'ambassadeur de Grande Bretagne eussent été engagées avant la rencontre italo-allemande.

«Mussolini, continue l'organe anglais, est le plus grand homme d'Etat européen après Bismark et il domine comme un géant tous les autres gouvernants européens. Il a la possibilité de mettre une barrière au flot de haine qui s'est abattu sur l'Europe.

Jadis, Rome avait fait de l'Europe un seul tout indivisible.

Aujourd'hui que la guerre fait rage en Extrême-Orient, Rome doit convaincre l'Europe que l'ennemie de la civilisation c'est la guerre. Et contre cette ennemie, l'Europe doit réaliser l'unité des intentions et des volontés. Mussolini a le moyen d'exercer sur les destinées de l'Europe une action beaucoup plus grande que celle de Napoléon. Il a la paix entre ses mains et peut se révéler le plus grand des Césars. La Grande Bretagne l'appuiera cordialement».

Les délégués italiens au congrès du parti nazi

Rome, 5.— Aujourd'hui part pour Nuremberg une mission italienne qui doit assister au grand congrès annuel du parti nazi allemand qui s'achèvera par d'imposantes manifestations militaires.

M. Ismet Inönü est parti pour Izmir

Le président du Conseil Ismet Inönü, accompagné de sa femme et de ses deux enfants, est parti hier à 15 heures, pour Izmir. Il y assistera aux fêtes du 9 septembre et il entreprendra ensuite un voyage d'études dans les régions de Kastamonu, Zonguldak et Eregli. Notre Grand Chef Atatürk l'a accompagné en auto jusqu'aux quais.

A 15 heures moins le quart, une grande foule était amassée sur les Quais de Galata. Les ministres se trouvant en notre ville, le ministre de la Défense nationale M. Kazim Özalp, le ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, le ministre des Finances, M. Fuad Agrali, le ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoğlu, le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, M. Şükrü Kaya le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, M. Numan Menemecioğlu, les députés présents en notre ville, le vali-préfet M. Muhiddin Ustundag, M. Salih Kiliç, directeur de la Sûreté, le général Halis, commandant d'Istanbul, le premier divisionnaire Fahrettin Altay, le général Ali Fuad, notre ambassadeur à Londres, M. Fethi, notre ambassadeur à Varsovie, M. Ferid, Mlle Sabiha Gökcen, les directeurs des divers départements, attendaient le général Ismet Inönü, les uns sur les quais, les autres à bord.

A ce moment, parut l'auto du grand Chef Atatürk. Le Président descendit de la voiture accompagné du président du Conseil. Ils marchèrent ainsi jusqu'au bateau parmi les applaudissements de la foule.

Après avoir souhaité un bon voyage à M. Ismet Inönü, Atatürk s'en retourna, vivement acclamé par la population massée sur son passage.

Les négociations commerciales avec le Reich ont pris fin

Plusieurs accords ont été signés hier

Berlin, 5. AA.— Le D. N. B. communique : Les négociations germano-turques qui ont eu lieu ici ces derniers jours ont été terminées aujourd'hui. Plusieurs accords ont été conclus qui assurèrent un développement favorable des relations commerciales germano-turques à l'avenir également.

M. Mussolini et la jeunesse

Rome, 4. — Le Duce a assisté sur la Place de Sienne, en présence d'une nombreuse foule, aux excercices de gymnastique des avangardisti et des jeunes italiennes à l'étranger. Ces dernières, ainsi que les délégations de la jeunesse d'Espagne, d'Allemagne, de France, du Luxembourg, de la Lethonie, de la Bulgarie, de la Finlande ont défilé devant M. Mussolini.

Un meurtre à la prison

Les détenus de la cellule No 4, à la prison d'Istanbul, avaient décidé d'en badigeonner les murs. Ils se cotisèrent dans ce but à raison de 10 pstr. chacun. Le nommé Fevzi, d'Unkapan, 33 ans, prévenu de trafic d'héroïne, refusa de payer sa part. Il y eut querelle. Laz Maksut et Laz Yusuf, tous deux prévenus de meurtre, saisirent le récalcitrant à la gorge et lui portèrent en outre un coup à la tête avec un instrument contondant. L'enquête permit d'établir qu'il s'agissait du pied d'un " mangal ! "

Le sang jaillit à une distance de 2 mètres. Quand les gardiens arrivèrent, Fevzi était mourant. Il expira 8 minutes après son trrnsport à l'infirmerie de la prison.

De Yildiz à San Remo

Les traîtres préparent leur fuite

(Suite du récit publié par le *Tan*)

Bagarre

Après la retraite aux flambeaux qui partie d'Istanbul était allée à Taksim, ceux qui y avaient pris part rentraient chez eux.

Ceux demeurant à Istanbul par Yuksek-Kaldirim et les habitants de Kasim paşa par l'avenue Şişhane.

Ce dernier groupe fut invectivé dans les termes ci-après par quelques vagabonds:

— Pourquoi faites-vous du tapage dans les rues ? Rentrez chez vous.

Des organisateurs de la retraite eurent beau exhorter les vagabonds au calme. Comme ils étaient tous ivres ils commencèrent à injurier. Ce fut pour les deux camps le signal d'une mêlée au cours de laquelle poignards et revolvers se mirent de la partie.

Il y eut des blessés et c'est grâce à la prompte et énergique intervention des forces policières étrangères que l'on n'eut pas à déplorer des événements plus graves encore.

Comment fuir ?

Pendant ce temps une réunion secrète se tenait dans la maison de l'ex-Seyhislam Mustafa Sabri efendi,

Assistaient Zeynelâbidin efendi, leader du parti modéré Liberté et Entente ; Hoca Vasfi, ex-ministre de la Justice ; Kemal bey, commissaire de police ; Rizeli Cemal bey, membre du siège central, Adanali Zeynelabedin bey ; Omer Sevki efendi, ex-député de Karahisar, membre influent du parti,et d'autres personnes encore.

Le but de la réunion consistait à délibérer sur les mesures à prendre pour se mettre chacun en sûreté afin de ne pas connaître le sort d'Ali Kemal.

Après une heure de délibérations on décida :

1. — Qu'il n'était plus prudent de rester à Istanbul ;

2. — Afin qu'aucun fuyard ne mette pas en danger ses autres camarades personne ne devait chercher à fuir individuellement. Tous ensemble devaient quitter le pays en se réfugiant à l'ambassade anglaise et en se mettant sous sa protection comme réfugiés politques.

3. — Ces décisions seront communiquées d'urgence aux membres du parti.

4. — Ceux qui les accepteront devront le lendemain jusqu'à midi se réunir à l'ambassade anglaise.

5. — Le matin de bonne heure une députation se rendra à l'ambassade anglaise pour prier l'ambassadeur d'accepter les réfugiés politiques.

Une réunion identique se tenait dans la maison du colonel Sadik bey, chef du parti, et qui, adversaire du parti dirigé par Zeynel Abidin, s'était reconcilié avec celui-ci devant le danger.

A cette réunion prenaient part le cheikh Ali Lüle, de Sélanik, Hoca Ata efendi, député d'Usküb, Arab Paşa, zade, Cemal efendi, cheikh du tekke Akşemseddin, Muhiddin Paşa ex-vali de Konya et d'autres cheikhs encore.

Après délibérations là aussi on décida de quitter le pays dans le plus bref délai.

Les décisions

C'est au moment ou l'on venait de prendre cette décision que deux personnes se présentèrent à la maison de Sadik bey.

La première était Kiraz Hamdi paşa qui venait rendre compte de l'entrevue que Zeki bey avait eue avec le Sultan.

Il fit remarquer que du moment que Sa Majesté estimait que chacun devait penser à son salut, cela prouvait qu'on ne pouvait plus compter sur elle.

— Aussi, disait-il,nous devons penser à notre salut. J'ai fait les communications voulues aux autres camarades et j'ai trouvé les autres chez vous.

De son côté,Omer Fevzi, député de Karahisar, délégué par Mustafa Sabri efendi, transmettait à Sadik bey les saluts de celui-ci lequel en face du danger commun préconisait l'union.

Le colonel Sadik bey ne voulut pas répondre directement et se tournant vers Şaban ağa lui demanda :

— Que dis-tu ?

— Je suis absolument du même avis, répondit ce dernier. L'union fait la force. La situation est critique. Ce n'est pas le moment de se livrer à de longues discussions. Les camarades qui ont vu le danger se sont mis déjà en lieu sûr. Il y a quinze jours Refi Cevat bey a quitté le pays. Saïd Molla accompagné de sa femme, de son fils Sedat bey et de deux domestiques est parti pour la Roumanie. Gümülcineli Ismaïl bey et l'ex-ministre de l'Intérieur Ahmet Ali bey ont fait de même. D'autres ont leurs passeports visés et attendent les événements. Peut-être dès demain les nationalistes vont-ils procéder à des arrestations?J'ai même appris qu'on avait communiqué au Bureau des passeports la liste de ceux à qui on ne devra pas en délivrer et que des mesures ont été prises pour ne laisser partir personne. Pour nous, il est nécessaire de nous réfugier en bloc à l'ambassade d'Angleterre.

Le 8 octobre

Après ces propos, Sadik bey voulut connaître l'avis de tous. La proposition de Şaban ağa fut acceptée.

Mais il y avait une question qui préoccupait certains. Sait Molla, Mehmet Ali, Damat Ferit avaient les moyens de vivre à l'étranger.

Que feraient ceux qui ne se trouvaient pas dans le même cas et comment vivraient les membres de leurs familles restés au pays ?

Pouvait-on s'assurer l'aide de quelqu'un ?

Cette préoccupation était certes justifiée, mais au moment où chacun s'occupait de sa sécurité personnelle on ne pouvait guère s'y attarder.

Le lendemain, comme décidé, une délégation se présentait à l'ambassade d'Angleterre. Celle-ci entama une correspondance avec Londres. Il fallait attendre jusqu'au 8 octobre. Le secret avait toutefois été bien gardé.

Ce jour-là à 9 heures une auto fermée s'arrêtait devant l'ambassade anglaise. Le portier prévenu la laissait passer. La première personne qui en descendit n'était autre que l'ex-Seyhislam Mustafa Sabri efendi.

(à suivre)

Les articles de fond de l'"Ulus"

Après les manœuvres...

Lors des manœuvres de la Thrace les éléments motorisés étaient nombreux. Partout on voyait le soldat turc devant une machine. Les soldats que l'on voyait utiliser avec succès les mécanismes les plus délicats étaient, hier encore, des paysans d'Anatolie ; c'est-à-dire ces paysans dont nous nous plaignons parce qu'ils utilisent une charrue primitive, parcequ'ils ne savent pas cultiver les légumes, produire de bons fruits et utiliser la terre noire !

En un an et demi, ils sont passés de la civilisation agricole la plus ancienne aux instruments les plus modernes de la civilisation mécanique. Cette main qui actionne sans hésitation aucune un canon anti-aérien n'avait pas utilisé, jusque il y a une an et demi, d'autre instrument que la hache, la pioche et la pelle. Quant Atatürk demande à un soldat ce qu'est une mitrailleuse, le paysan répond en récitant une leçon de technique du XXe siècle. Des dizaines de milliers de soldats appliquent avec facilité toutes les dispositions des règlements les plus nouveaux. Et l'on l'on est en droit de se demander avec une profonde douleur :

— Est-ce le paysan primitif de Sincanköyu ?

Oui, c'est lui ! Cette réponse nous remplit de bien-être. Ce paysan qui en un laps de temps d'un peu plus d'un an a saisi la technique militaire la plus avancée s'habituera sans nul doute et en un temps encore beaucoup plus court à la technique agricole la plus moderne, aux usages les plus nouveaux de la vie. A l'instar de l'éducation militaire,il faut une éducation du village ! De même que nous prenons les paysans arrivés à un certain âge pour en faire des soldats du XXe siècle, nous devons réunir en des centres déterminés paysans et paysanes pour les former en vue du service de la terre du XXe siècle. La sœur du paysan qui a appris en un an à manier un tank doit apprendre en quelques mois à soigner les enfants. Et son frère, pourra sans nul doute, apprendre beaucoup plus facilement à planter un arbre fruitier, à le greffer, à accomplir les diverses fonctions de la vie agricole. De l'amour théorique du village, nous passerons à la formation générale du paysan. Les instituteurs du village marquent un premier pas dans ce sens. Tout comme les centres de formation de ces instituteurs, nous créerons des centres pour la formation de ménagères, pour l'enseignement des soins à donner aux enfants et des mille utilisations de la terre. Ils se rempliront périodiquement des représentants du village qui se répartiront ensuite pour apporter le niveau de la production du village turc au niveau de formation militaire que nous avons constaté lors des manœuvres de la Thrace. Il ne s'agit pas d'une lutte pour créer des possibilités ; nous avons le plaisir simplement de développer et d'exploiter des possibilités existantes.

Falih Rifki Atay

Le "Camp Roma" et le "Camp Mussolini"

Rome, 4. — Le ministre de la Culture populaire accompagné par les représentants de la presse italienne et étrangère a visité le Camp Roma où sont réunis 30.000 jeunes fascistes. A l'issue de cette visite les représentants de la presse ont tenu à exprimer leurs félicitations et leurs remerciements au directeur du camp.

Ce matin, à 7 h. le comte Ciano a visité le « Camp Mussolini » au Monte Sacro, et a assisté au défilé impeccable de 5.000 avanguardisti. Ont participé au défilé les détachements étrangers, c'est-à-dire les jeunes allemands, français, luxembourgois, lettons, bulgares et finlandais. Le ministre Ciano a félicité ces jeunes gens pour leur discipline et leur bon ordre et a été salué par des acclamations enthousiastes.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'application du plan de développement de la ville

Nous avons annoncé qu'une partie des terrains devant être exproprés en vue de permettre la réalisation du plan de développement d'Istanbul seront revendus ensuite, après lotissement. C'est d'ailleurs cette double opération qui constitue la base financière envisagée pour permettre la réalisation des grands projets d'urbanisme de la Ville. La plus-value que présenteront ces terrains après l'élargissement des avenues le long desquelles ils se trouveront placés permettra de couvrir les frais d'expropriation.

Les propriétaires des terrains en question auront un droit de priorité dans leur rachat. Les acquéreurs seront tenus d'y construire dans un délai de 5 ans. Les lots trop petits pour que l'on puisse y bâtir seront rattachés obligatoirement aux terrains avoisinants.

Le ministère de l'Intérieur a ajouté une disposition importante au règlement élaboré à cet égard. Dès que le plan du développement d'Istanbul entrera en application les travaux de lotissement seront exécutés non par la Municipalité comme par le passé, mais par une commission de techniciens. La Municipalité devra prendra toutefois les mesures nécessaires en vue d'empêcher que les expropriations puissent devenir un moyen de spéculation, lors de la vente des terrains.

Les rues asphaltées

Les préparatifs en vue de l'exécution d'un ensemble de rues pour une valeur de 150.000 Ltqs. présentant la tranche de cette année du plan quinquennal élaboré par la ville, ont commencé. Une partie des nouvelles rues seront asphaltées.

On commencera par asphalter le tronçon de la rue qui va depuis les grands escaliers de la mosquée de Yenicami jusqu'à la Iş Bankısi. On en fera de même pour la rue qui passe devant le siège central de la Municipalité d'Istanbul. Ces deux tronçons auront un caractère d'essai. Au cas où ces expériences se révéleront heureuses on généralisera les travaux d'asphaltage en les étendant notamment aux avenues Babiali et Ankara, à la montée de Şishane et à celle de Laleli. Puis le tour viendra aux rues et avenues qui ne présentent pas de déclive.

La chaussée Maltepe-Kartal sera asphaltée. Ordre a été donné d'entamer les travaux à cet égard.

Les eaux de Kirkçeşme

Une commission a été constituée en vue de décider la façon dont seront utilisées ultérieurement les eaux de Kirkçeşme, dont les sources ont été fermées à la suite de l'apparition de collibacilles. La commission consulterr des bactériologues et des chimistes. Il s'agit d'établir si l'on filtrera les eaux en question ou si on rattachera leur réseau aux conduites de la Terkos.

Réduction d'impôts

Les impôts fonciers et immobiliers sont perçus sur base de la nouvelle estimation, au fur et à mesure que celle-ci est achevée. En outre une réduction de 25 pour cent sera apportée au montant des impôts qui avaient été définitivement fixés au 30 janvier 1935. On précise que le bénéfice de cette réduction sera réservé aux seuls immeubles qui n'avaient pas bénéficié d'aucun allègement d'impôts depuis l'année 1340 (ancien style),c'est-à-dire depuis l'année financière 1932. Les immeubles qui avaient obtenu une révision de l'estimation de leurs revenus, après recours aux commissions ad hoc, ne bénéficieront pas de cette mesure.

Les canalisations

Lors de l'application du plan de la ville, on créera un réseau de canalisations là ou il n'y en a pas. Les frais en seront répartis parmi les immeubles qui se trouvent le long des rues et artères où l'on créera les canalisations en question. Un nouveau projet de loi est en préparation à cet égard.

Les gardiens de nuit des quartiers

Des mesures sont prises en vue de faire des gardiens de quartier, le «bekçi», les collaborateurs effectifs et efficaces des agents de police. On les soumet notamment à un examen médical.

Or, le « Son Telgraf » apprend que l'on a trouvé la plupart des bekçi trop vieux et pas toujours assez endurants et assez vigoureux pour remplir leur tâche.

LES ARTS

"Beaucoup de bruit pour rien"

Un accompagnement musical pour «Beaucoup de bruit pour rien», de Shakespeare, que le Théâtre de la Ville est en train de monter sous le nom de «Kuru Yürütlü» a été réalisé par l'éminent compositeur, le Mo Cemal Reşit. Toute une installation nouvelle avec haut-parleurs, amplificateurs, etc., sera mise au point par le théâtre de la Ville de façon à pouvoir accompagner toute la pièce par une vaste composition mélodique à la trame légère. Ce sera là une véritable innovation pour notre scène que le public appréciera sans doute comme elle mérite de l'être.

"Abito nuovo"

Nous apprenons que M. Galip Arcan, l'exellent acteur et directeur du Théâtre de la Ville, qui a a assisté à Rome à une représentation d'«Abito nuovo », l'une des dernières pièces de Pirandello et en a été enthousiasmé, compte la monter ici. «Yeni Elbise» pourra être inscrit à l'affiche vers le début de décembre. M. Galip Arcan s'est assuré les concours qui lui permettront de procéder lui-même à la traduction de la belle pièce du dramaturge sicilien.

Disons à ce propos que M. Galip Arcan a profité de ces vacances pour visiter plus de dix capitales et centres artistiques d'Europe. Il assisté notamment au Festival du théâtre à Salzburg et à une représentation du *Faust* de Gœthe, dans la «ville de Faust». Il a rapporté de ce voyage d'abondantes notes et observations dont il compte tirer le plus large profit.

La démission de Mlle Feriha Tevfik

Mlle Feriha Tevfik, ex-reine de beauté de Turquie et qui figurait parmi les artistes les plus sympathiques du Théâtre de la Ville, a démissionné. On lui prête l'intention d'entreprende une tournée de représentations en Grèce.

La troupe de vaudeville

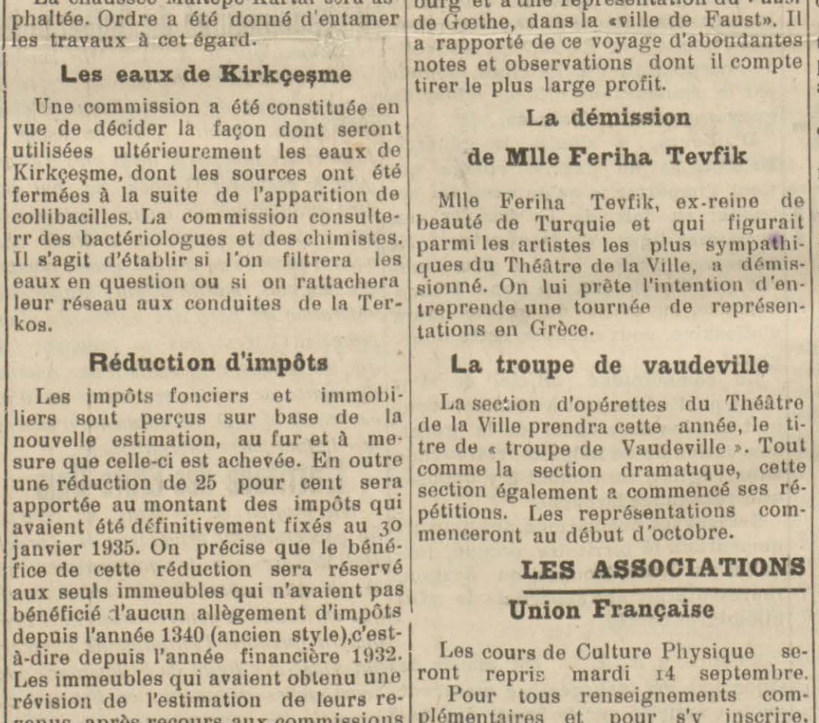
La section d'opérettes du Théâtre de la Ville prendra cette année, le titre de « troupe de Vaudeville ». Tout comme la section dramatique, cette section également a commencé ses répétitions. Les représentations commenceront au début d'octobre.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Les cours de Culture Physique seront repris mardi 14 septembre.

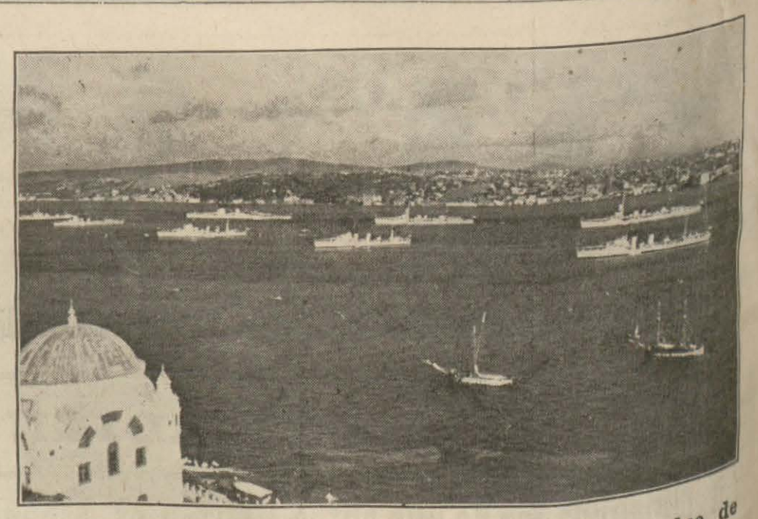
Pour tous renseignements complémentaires et pour s'y inscrire, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.



Le paysan. — Nous avons à notre village une eau excellente...

Le citadin. — Vraiment ? A combien le verre ?

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



Le "Yavuz" mouillé parmi les unités de l'escadre de l'amiral Wells sur le Bosphore

Secrets professionnels

Je suis entré, à Istanbul, dans un restaurant qui doit sa renommée à la bonne qualité des plats qui y sont servis et non pas au luxe et au décor.

Bien qu'il soit situé dans un quartier excentrique et partant dans une rue étroite, les clients y sont nombreux. Ceux qui y vont d'ailleurs sont des gourmets.

Je me suis fait servir un plat d'aubergines si bien fait que je n'ai pu m'empêcher, après avoir félicité le cuisinier, de lui dire :

— Puis-je savoir de quelle façon vous avez préparé ce plat ? Pourriez-vous surtout m'expliquer pourquoi vous réussissez tous les plats que vous faites et pourquoi ils sont faits tout autrement qu'ailleurs? Je publierai votre nom dans le journal. Ce sera pour vous une réclame et de plus j'aurai rendu un service au public.

Il eut l'air de se moquer de moi :

— Les explicatious que je vous donnerai, dit-il, seraient trop longues. Néanmoins elles seraient insuffisantes pour le domaine de l'application. On m'a proposé de donner des leçons à l'école professionnelle des jeunes filles et d'apprendre à chacune d'elles préparation d'un plat, mais...

(Ici, il fronça les sourcils, il fit un geste de la main et ne dit rien de plus).

Je compris cependant ce qu'il voulait dire : il était prêt à donner des conseils, mais pas à dévoiler les secrets professionnels.

Tous ses plats, ceux de douceur y compris, étaient succulents.

De qui avait-il appris à les confectionner si bien ? De son père ou d'un patron qu'il aurait servi pendant des années, dès l'âge de sept ans ?

Quoi qu'il en soit, il y avait un secret qu'il ne dévoilait pas.

Peut-être se propose-t-il, s'il a un fils, de le lui léguer par testament ?

Peut-être encore craignait-il qu'un autre mis par lui au courant de la préparation de ses bons plats ne lui fit un jour la concurrence ?

Or, cette mentalité n'est pas particulière à ce cuisinier ; c'est un legs du moyen-âge. Il n'y a que quelques spécialistes capables de fabriquer un bon « lokun ». S'il n'y a plus sur place des « akide » (bonbons) en couleur peut-être est-ce parce que le tout dernier confiseur qui les fabriquait est mort.

Dans un bourg de l'Anatolie, un jeune homme plein d'initiative avait ouvert une poterie. Il s'aperçut qu'il y avait un secret de fabrication qu'il ignorait. Il s'adressa au ministre de l'Economie qui ne put le satisfaire.

Il me dit un jour :

— Je vais comme un espion m'introduire dans une poterie, en qualité d'ouvrier, pour découvrir ce secret.

Au fur et à mesure que les siècles se succèdent, l'humanité bénéficie de beaucoup d'expériences. Les résultats acquis n'appartiennet pas complètement aux particuliers, ni aux familles, mais à la société elle-même.

Ce sont les artisans du moyen-âge qui réservaient leurs secrets professionnels à leurs corporations et à leurs familles. Mais quand la grande industrie parut, il n'y en eut plus.

On avait, par convention, obtenu des Allemands le secret de fabrication d'un médicament qui a été répandu ensuite dans le monde entier.

Ne doit-on pas, soit en accordant une indemnité, soit par promesse de récompense,acheter une les secrets que l'on croit être le monopole de certains individus, pour les nationaliser ?

Il me semble que c'est là une question qui mérite que l'on s'y arrête.

Akşamci

Le Coupon de sucre de la ménagère

Nous informons nos lectrices que le tirage au sort des numéros gagnants du Concours organisé par la Ligue de l'Epargne et de l'Economie aura lieu.

mardi prochain
7 septembre
à 17 heures au IVème Vakif han.

De quoi parler ?

De M. Felek dans le *Tan* :

Avant de vous dire ce qui m'est arrivé ces jours-ci je vais vous narrer une anecdote.

Dans une réunion à laquelle assistait le patriarche arménien, Tiflî Hasan efendi dit au premier aide de camp Halil paşa qu'il se faisait fort de faire couper au Patriarche la barbe qui lui descendait jusqu'au ventre.

— Comment est-ce possible ?dit Halil paşa.

— Vous aller le voir répliqua-t-il.

En effet, Hasan efendi s'approchant du Patriarche lui demanda à brûle pourpoint si en dormant il mettait la barbe sous la couverture ou par dessus celle-ci ?

Tout surpris le Patriarche lui répondit :

— Je n'ai jamais fait attention à ceci et ne pourrai pas répondre à votre question.

Or, la nuit venue quand il voulut se mettre au lit, la question que lui avait posée Hasan efendi le préoccupa fort.

Il mit sa barbe sous la couverture, mais il eut la sensation qu'il manquait d'air.

Il la mit par dessus ceci ne lui convint pas davantage.

N'ayant pas pu dormir à force de tenter des expériences, il alla le lendemain matin chez le coiffeur et il se fit couper la barbe...

Dernièrement donc, un camarade me demanda tout à coup si j'avais fait attention aux sujets de nos conversations.

— Ils sont, ajouta-t-il presque identiques,simples et sans importance.

A ce moment, j'avais estimé ces propos comme n'ayant aucun intérêt.

Mais maintenant dès que je me mets àcauser avec quelqu'un ils me reviennent à la mémoire.

Dès lors, en voulant faire attention à notre conversation je perds le fil de mon discours.

Vous avez dû le remarquer aussi, nous nous servons tous des mêmes clichés : Comment allez-vous ? Quelles nouvelles ? Comment vont les affaires ?

Autant de questions dont on n'attend pas de réponses précises.

Nous continuons en commentant les résultats d'un match ou en critiquant la qualité des mets servis dans un restaurant ou celle des boissons dégustées dans une brasserie.

Comme la première condition pour causer est de connaître le sujet dont l'on aborde on ne peut certes s'en tenir de tout.

Mais nous ne ferions pas mal de causer aussi un peu d'art, de comédie, de voyage, de courses d'automobile, et cela afin de varier les sujets de nos conversations.

C'est précisément vu leur manque de variété que nous n'entendons plus les propos tenus autrefois chez nous et qui avaient une importance leur dans le monde entier.

Faudrait-il exiger de créer un salon où l'on ne parlerait que de choses intéressantes ?

L'archiduc François Joseph chez M. Mussolini

Rome, 4. — M. Mussolini a reçu l'archiduc François Joseph de Habsbourg et s'est entretenue avec lui de questions de caractère touristique.

Le nouveau ministre de la Guerre roumain

Bucarest, 4. A. A. — Le général Constantin Vliasevici, commandant du deuxième corps d'armée et ancien maréchal du palais, fut nommé ministre de la Défense nationale.

M. Suad Davaz au Quai d'Orsay

Paris, 4. A.A. — M. Delbos a reçu M. Suad Davaz, ambassadeur de Turquie à Paris

BANCO DI ROMA

S. A. Capital versé Lires 200.000.000 — Réserves Lires 44.258.172.98
Siège social et Direction Centrale à Rome

SITUATION AU 30 JUIN 1937 - XV

ACTIF			PASSIF		
Caisse	Lit.	555.620.687,51	Capital social	Lit.	200.000.000,—
Portefeuille, Bons du Trésor et Fonds à vue		1.735.574.236,31	Réserves		44.258.172,98
Reports		77.416 611,70	Dépôts en comptes-courants et d'Epargne		1.115.781.167,44
Correspondants-soldes débiteurs		1.015.222.739,31	Dépôts de Titres en compte-courant		117.831.900.—
Comptes courants garantis		409.984.687,69	Correspondants-soldes créditeurs		2.485.742.543,53
Titres de propriété		157.140.578,31	Chèques circulaires		160.681.290,37
Participations bancaires		54.741.757,—	Chèques		4.594.901,30
Immeubles et participations immobilières		80.558.261,01	Créditeurs divers		88.667.767,76
Débiteurs divers		24.014.421,48	Acceptations commerciales		57.157.426,47
Titres en dépôt de compte-courant		117.831.900,—	Avals et garanties pour compte de tiers		123.727.397,77
Débiteurs par acceptations commerciales		57.157.426,47	Bénéfices reportés de l'exercice précédent		3.469.683,43
Débiteurs par garanties		123.727.397,77	Bénéfices nets exercice en cours		7.078.453,51
	Lit.	4.408.990.704,56		Lit.	4.408.990.704,56
Comptes d'ordre		3.145.260.175,49	Comptes d'ordre		3.145.260.175,49
TOTAL	Lit.	7.554.250.880,05	TOTAL	Lit.	7.554.250.880,05

Les syndics
ALMANSI-GALIMBERTI
CARELLI-GARRONE-MARTIRE

L'Administrateur-délégué
VEROI

Le chef comptable
NAZARETH

Le régent et Mme Horty en Italie

Budapest, 4. — Le Régent et Mme Horty provenant en auto de Locarno et Bellinzona sont arrivés hier en Italie. Après avoir passé par Pallanza, ils se sont arrêté à Stresa où ils ont passé la nuit. Aujourd'hui, ils quitteront Stresa, s'arrêteront à Côme pour visiter la ville et passeront la nuit à Cernobbio.

Le 5 septembre ils feront une promenade en canot à Bellagio et le 6 septembre, une excursion en auto de Cernobbio à Menagio, Porlezza, Lugano, Molide, Chiasso et Côme pour retourner dans la soirée à Cernobbio.

Le 7 septembre le régent et Mme Horty se rendront à Milan et visiteront minutieusement la ville. Après-midi ils se rendront à Bergame, Brescia et au lac de Garde, visitant Salò Cardone et Riva où ils passeront la nuit.

Le 8 septembre, ils feront une excursion à Rovereto, Trento, Bolzano, Passo Pordoi, Palazarego et Cortina d'Ampezzo où ils s'arrêteront jusqu'au matin du 10 septembre. Le 10 septembre le régent et Madame Horty passeront à Pieve di Cadore, Tolmezzo et Tarvisio, et quitteront l'Italie. Ils rentreront en Hongrie par l'Autriche.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé.
S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Mouvement Maritime

Departs pour	Bateaux		Service accélér
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	CELIO	10 Sept.	En coincidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
	RODI	17 Sept.	
	CELIO	24 Sept.	
	RODI	1 Oct.	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	9 Sept.	à 17 heures
	MERANO	23 Sept.	
Cavalla Saloniqne, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA	16 Sept.	à 17 heures
	QUIRINALE	30 Sept.	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALABNO	11 Sept.	à 18 heures
	VESTA	25 Sept.	
	ISEO	9 Oct.	
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO	8 Sept.	à 17 heures
	VESTA	9 Sept.	
	QUIRINALE	15 Sept.	
	CAMPIDOGLIO	22 Sept.	
	ISEO	23 Sept.	
	DIANA	29 Sept.	
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO	8 Sept.	à 17 heures
	QUIRINALE	15 Sept.	
	CAMPIDOGLIO	22 Sept.	
Batoum	VESTA	9 Setp.	à 17 heures
	ISEO	23 Sept.	

En coïncidence en Italie avec les luxueux [illegible] de la Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations [illegible]

Agence Générale d'Ist[illegible]al
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	*«Hermes»* *«Orion»*	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 8 au 10 Sept du 12 au 15Sept
Bourgaz, Varna, Constantza	*«Orion»* *«Triton»*	" "	vers le 11 Sept. vers le 20 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*«Delagoa Maru»* *«Lima Maru»*	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Sept vers le 19 Nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*
Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S|S *DERINDJE* vers le 9 Septembre
S|S *MILOS* vers le 9 Septembre
S|S *MANISSA* vers le 14 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S|S *DERINDJE* vers le 11 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S|S *GALILEA* charg. le 7 Sept

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

...ve économique et financière

Le marché d'Istanbul

...blé Polatli a perdu près de ... paras.

...lio piastres 6.15-6.19
... « 6. 5-6.7 1|2

...dance est également nette... dans les prix du blé ... qui est tombé à ptrs 5.32—5.38. ... durs ont subi une baisse ... à 20 paras.

... piastres 5.30-5.32 1|2
... « 5.10-5.15

...ge a été sensible également ... prix du blé dit « kizilca » qui ... est tombé à ptrs 5.30-

...e et maïs

...prix du seigle a perdu près de ... et se cote à ptrs 4.25-4.28.
...contre, le maïs se trouve être ... plus stable.
...blanc n'a baissé que de 2 pa... jaune est demeuré inchan...

...progressive dans le prix de

... piastres 41
... « 3.5-3.30
... 3.24

...fourragère, qui était à 4 ptrs ... plus qu'à 4.2 1|2.
... de brasserie est passée de ... 3.32 1|2-4.

...changement de prix.
... piastre 570
... « 250-270

... « Istombul » se sont montrés ... invendables.

... piastres 43
... « 42-44
... « 41.20-43.20
... 42.

...ettes avec coque qui étaient ...ées depuis janvier sont tom...

bées à piastres 13-20 le 31 août.

Mohair

Marché inchangé sauf en ce qui concerne l'« ana-mal » qui de 130 piastres est passé à 130-135.

Oglak	piastres	136-142-20
Cengelli	«	155
Deri	«	100
Kaba	«	95
Sari	«	110

Laine ordinaire

Le prix de la laine anatolienne a été fort changeant.

25|8	piastres	52.20-60
28|8	«	53-60
3|8	«	57.20
1|9	«	58

La laine de Thrace est à piastres 68 contre 67.20-68 précédemment.

Huiles d'huile

Marché inchangé.

Extra	piastres	60-63.70
De table	«	54.20-58
Pour savon	«	49-50

Sésame et huile de sésame

Baisse légère dans le prix en kile de sésame.

—Même mouvement dans le prix de l'huile tombée à 43 piastres.

Beurres

Marché inchangé.

Urfa	piastres	93
Birecik	«	88
Anteb	«	88
Diyarbekir	«	82
Kars	«	78
Trabzon	«	67.50

La végétaline est à 52 piastres.

Citrons

La caisse de 504 pièces de citrons de Trablous est entre 9 livres et 11. Celle de 420 unités est à 12 livres 50.

Œufs

La caisse de 1440 pièces (iri) a subi une hausse de prix assez forte, passant de Ltqs 16.50-17 à 18.

R.H.

Les thés de Rize

...qui ont été faits en vue ...ultures du thé dans la région ...ont donné pleine satisfaction. ...de thé avait été créée; elle a ...plante en nombre très abon... ...ministère de l'Agriculture a ...l'agrandir et a désigné des ...nes à cet effet.

...constaté qu'il conviendra de ...les modalités de la manipula... ...thés. Un spécialiste anglais ...engagé dans ce but aux Indes. ...iste de l'Ecole des Ingénieurs ...les thés de Rize et a cons... ...différences de qualité au ...vue de la manipulation; par ...point de vue de leurs pro... ...intrinsèques, ils ne diffèrent ...des meilleurs thés étrangers. ...de vue de leur teneur en ...ine, les thés de Rize sont supérieurs à beaucoup de thés d'autres pays.

Le rapport d'analyse a été envoyé au ministère.

La pêche est abondante

La pêche est abondante au Bosphore. Ces jours derniers de nombreux bars et des pélamides ont été pris. Les espadons également sont en voie d'accroissement. Les meilleurs bars se vendent, en gros, à 60-30 ptrs. et au détail, entre 75 et 100 pstr. Les pélamides sont cédées 5 ou 10 ptrs. pièce.

Les "transactions sans intermédiaires„

La Chambre de Commerce d'Ankara ayant approuvé pleinement la méthode des «transactions sans intermédiaires» préconisée par le Türkofis s'est mise à l'œuvre dans ce sens. Elle a demandé à la Chambre de Commerce de notre ville quelles mesures elle compte prendre dans cet ordre d'idées. Celle-ci a entrepris une série d'études sur les moyens qui permettront d'assurer les relations directes entre producteurs et consommateurs.

La standardisation des étoffes de soie

On s'est rendu compte que des difficultés pourront surgir dans l'application des dispositions concernant la standardisation des étoffes soie. La Chambre de commerce est en train d'examiner quelles sont les mesures à prendre pour les éliminer.

Les noisettes

On commencera le 24 de ce mois l'application du règlement concernant le contrôle de noisettes. La décision y relative a été communiquée aux intéressés et l'on a commencé à prendre des mesures concernant le mode d'application.

Les figues

Cette année la population d'Istanbul a été privée de figues fraîches. Il y eut peu de figues dites «Sultan Selim». Vu les pluies les figues dites "kavaks„ n'ont pas été bonnes non plus.

Le marché des céréales

Hier, 23 wagons de blé sont arrivés en notre ville. Les vendeurs soutenant que les prix ont haussé en Anatolie et que la Banque Agricole a procédé à des achats massifs de blé de Polatli ont exigé 15 à 20 paras de plus. Le marché a été très animé. Les blés à faible teneur de seigle ont haussé de 10 paras ; ceux des autres qualités, de 3 à 5 paras.

Etranger

L'inauguration de la Foire du Levant

Rome, 4 A.A. — Le prince héritier a inauguré aujourd'hui à Barri la huitième Foire Internationale du Levant. Une vingtaine de nations y sont représentées.

LE COIN DU RADIOPHILE

Les émissions turques de la Radio italienne

On sait que trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi les postes de Rome, 2 R.O. à ondes courtes, 25, m 4 et Bari, à ondes moyennes, 283 m 3, se livrent à des émissions en langue turque. Voici le programme des émissions prochaines :

Mardi, 7. — 19 h. 50-20 h. - Conférence en langue turque par le Prof. Rossi.
Jeudi 9. — » » — Musique turque.
Samedi 11 — Nouvelles en langue turque

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Evitez les Classes Préparatoires en prenant; des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous «PREPARATIONS» 3

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu
Banca Commerciala Italiana per l'Egito, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d Istanbul, Allalemciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul
Service traveler's cheques

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une véritable guerre se déroule en Méditerranée

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Depuis le jour où le sous-marin mystérieux a paru en Méditerranée on a, pourrait-on dire, oublié les guerres d'Espagne et d'Extrême-Orient; à vrai dire cependant, la question de la sécurité de la Méditerranée, dans son nouvel aspect, n'est qu'une phase de la guerre civile espagnole.

... La guerre qui se déroulait jusqu'ici sur le territoire et les ports de l'Espagne s'est étendue à toute la Méditerranée. Cette mer est devenue un véritable théâtre de guerre. Seulement, alors que l'identité des bateaux qui sont l'objet d'agressions est exactement connue, on ignore celle de leurs agresseurs. Et en effet ces mystérieux sous-marins arborent parfois le drapeau de Franco et parfois aussi le drapeau français (?)

Le fait que la guerre civile espagnole s'étend hors des frontières de l'Espagne est aux dépens des Espagnols eux-mêmes et des pays qui envoyent des volontaires en Espagne. Mais à partir du moment que les sous-marins commencent à couler tous les bateaux marchands qui passent, en Méditerranée, les dommages s'étendent à tous les pays qui de près ou de loin ont des intérêts en cette mer.

A la suite de l'apparition d'un sous-marin aux abords de Bozcaada (Ténédos) où il a coulé quelques bateaux et des nouvelles annonçant qu'il aurait passé en Marmara et de là en mer Noire, le gouvernement a annoncé aux puissances avoir pris des mesures pour sauvegarder la sécurité des Détroits et de la Marmara ainsi que de ses eaux territoriales.

Mais depuis un ou deux jours, nous voyons par les dépêches qui parviennent d'Angleterre et de France que ces deux pays s'occupent sérieusement de la question et veulent profiter de la réunion de la S.D.N. à Genève pour l'examiner de concert avec les Etats riverains de la Méditerranée.

Mais il faut établir de façon très nette, au préalable, l'ordre du jour de cette conférence éventuelle. Autrement, celle-ci risque d'avoir le sort du comité de non-intervention de Londres.

***

M. Ahmet Emin Yalman insiste, à son tour, dans le «Tan» sur les inquiétudes que suscite la situation en Méditerranée.

Il y a, écrit-il, des incendiaires qui travaillent dans l'ombre. Ils ont commencé depuis une ou deux semaines à couler des bateaux. Les premières victimes furent des bateaux espagnols. Puis ce fut au tour des navires soviétiques à être coulés. Puis les pirates, après avoir torpillé un cargo anglais, ont eu l'audace d'attaquer un destroyer britannique.

Il est question de créer un front commun contre cette piraterie. Les pays riverains de la Méditerranée seront convoqués immédiatement en une conférence et l'on dit même que l'on constituera une force navale commune contre les pirates.

La submersion des navires est un malheur. Le fait que les communications maritimes sont compromises en est un autre. Mais si, de ce fait, le monde s'éveille et prend des mesures communes contre les incendiaires-bellicistes, le malheur aura servi à quelque chose !

***

M. Yunus Nadi rapproche ces faits de la visite de l'escadre anglaise à Istanbul et écrit dans le «Cumhuriet» yet la «République» :

La visite du *Yavuz* à Malte et celle de l'escadre de l'amiral Wells à Istanbul sont des manifestations sincères d'une amitié naturelle. Le contact que les marins anglais et turcs, ces héroïques défenseurs des entrées orientale et occidentale de la Méditerranée ont à Istanbul, en ces moments où les actes de piraterie sont commis dans la Méditerranée constitue encore un acte en faveur de la paix, en ce sens qu'il fait pleinement ressortir l'intimité entre les deux pays. Telle est la raison pour laquelle cette visite revêt une plus grande signification et une valeur de beaucoup supérieure aux contacts officiels coutumiers.

Et c'est parce que l'escadre anglaise est non seulement le symbole de l'amitié, mais encore celui de la paix dans la Méditerranée, qu'elle a été accueillie avec cordialité et sympathie par la population d'Istanbul et l'opinion publique turque—à part la courtoise officielle de l'Etat.

Aisance et Elégance

Les sportives, qui exigent d'abord l'aisance, obtiendront aussi l'élégance en portant cette ceinture-culotte étudiée pour elles. Elle amincit la ligne, soutient parfaitement le corps, et ne se déplace pas en dépit des mouvements violents.

Prix depuis : Ltqs : 7.50

Exclusivement chez

J. Roussel Paris

166, Bd Haussmann

ISTANBUL

Péra : 12, Pl. du Tunnel

Visitez notre Magasin ou demandez le Tarif No 4

Les manœuvres polonaises

Varsovie, 5.— A. A. On confirme officiellement que les attachés militaires esthoniens, lettons et finois participeront aux manœuvres d'automne dans la province de Posen qui auront lieu prochainement.

Une conférence aérienne des Etats baltiques et balkaniques

Varsovie, 5.— A.A. La 4ème conférence aérienne des Etats baltiques et balkaniques a été inaugurée hier ici. A la conférence participent des représentants de la Bulgarie, de l'Esthonie, de la Finlande, de la Grèce, de la Lettonie, de la Roumanie et de la Pologne. En premier lieu on délibérera sur une auhmentation de la sécurité de la navigation aérienne en hiver.

Un yacht en feu

San Pedro, 5. AA. — Un accident grave a eu lieu sur le littoral de la Californie. Un moteur à benzine éclata à bord d'un yacht.

Les flammes dévorèrent 3 enfants. 6 personnes ont été sauvées avec des brûlures dangereuses.

La vie sportive

FOOT BALL

Le match turco-anglais

La rencontre de foot-ball entre les marins turcs et les marins anglais s'est terminée par la victoire des premiers nommés par 3 buts à 1 (mi-temps, 1 à 0 en faveur des Anglais)

Le musée de Topkapu

Nous lisons dans l'hebdomadaire Ankara :

Le musée de Topkapu Saray, ou Palais de Topkapu, ouvert au public depuis le mois d'octobre 1924, est composé d'un ensemble de bâtiments, construits à des époques diverses, et qui, par la beauté et la variété de leur architecture et des collections qu'ils contiennent, donnent à ce Musée une importance primordiale. Nous y voyons réunis les chefs-d'œuvre de l'art turc à travers les siècles.

Le Palais est situé sur une vaste plate-forme oblongue qui s'étend depuis l'antique Hippodrome jusqu'au promontoire lequel longeant la Corne d'Or, s'avance vers le point où le courant rapide du Bosphore se mêle aux flots bleus de la Marmara. C'est le site occupé par l'Acropole de Byzance, au sommet d'une des 7 collines d'Istanbul d'où le regard jouit d'une des plus belles vues du monde. On aperçoit au sud la Marmara avec les Iles des Princes et, par un temps clair les sommets neigeux de l'Olympe. A l'est s'élèvent les collines d'Anatolie que le Bosphore sépare de l'Europe. Enfin à l'Ouest, l'estuaire de la Corne d'Or miroite au soleil.

Au lendemain de la prise d'Istanbul, Mehmet II fit construire en 1454 un palais sur le Forum de Théodose, dit aujourd'hui Place Bayazid, à l'endroit occupé actuellement par l'Université. Ensuite il bâtit un second palais sur l'emplacement de l'Acropole, et l'entoura d'une double enceinte qui rejoignait les murailles byzantine à partir d'Ahir-Kapu (Porte des Ecuries) jusqu'à Demir Kapu (Porte de Fer.) Le Palais fut agrandi et enrichi par ses successeurs qui y ajoutèrent à diverses époques de nouveaux appartements, des kiosques, des bibliothèques, des fontaines. Plusieurs de ces édifices devinrent la proie des flammes et furent restaurés. D'autres furent démolis pour faire place à de nouveaux bâtiments. Ainsi, des constructions datant de l'époque du Conquérant il nous reste aujourd'hui très peu de chose.

Cet ensemble de bâtiments, qui reçut d'abord le nom de «Yeni Saray» (Nouveau Palais), prit celui de Topkapu Saray depuis la construction d'une nouvelle annexe au bord de la mer, à proximité de Topkapu (la Porte aux Canons), porte du mur maritime, ainsi appelée à cause des canons qui la défendaient. C'étaient un vaste édifice en bois, qui servait de résidence d'été aux sultans, et qui fut détruit par un incendie en 1862, au début du règne d'Abdül-Aziz. Déjà le Palais de Dolmabahçe avait été construit sur la rive européenne du Bosphore. Il devint la résidence habituelle du sultan, et le Palais de Topkapu fut définitivement bandonné.

L'eneinte intérieure, qui s'étend depuis le mur maritime jusqu'à la Porte du Milieu (Orta kapu) sur une superficie de 78,000 mètres carrés, contient aujourd'hui 10 mosquées, 3 places de prière, 12 bains, 2 hôpitaux-pharmacies, 5 écoles, 6 tours, 7 salles de trésor, 17 bibliothèques, 7 kiosques, des cuisines surmontées de 17 coupoles, 22 fontaines, 246 chambres et salles, 8 corps de logements avec dortoirs, ce qui donne une idée suffisante des dimensions du Palais.

En dehors de la première enceinte, qui entoure le Palais (proprement dit dans l'intérieur et sur les murs de la deuxième enceinte s'élevaient de nombreux Köşk de la poissonnerie, le Köşk aux Perles au Şevkiye, le Köşk de la Tente, dont quelques pavillons : Alay Köşkü (le Pavillon aux Parades), d'où le Sultan regardait défiler les processions), Yali Köşkü (le Pavillon au bord de la Mer), le Köşk de Sinan Paşa, le Köşk de l'Eau Froide, le Köşk de Gülhane (le Jardin des roses) le Köşk de Bagdat, le Köşk de Mustafa Paşa, d'Ishak Paşa, dont quelques parties existent encore aujourd'hui. Ajoutons encore la Tour du Chef-Pédagogue, le Köşk qui surmontait la Porte Impériale, à l'entrée de la Première Cour, entrée principale du Palais, le logement du Chef des Eunuques Blancs, contigu à la Porte du Milieu, qui donne accès à la Deuxième Cour.

De même que les châteaux-forts du moyen âge, construits de façon à pouvoir soutenir un long siège, le Palais de Topkapu renfermait dans sa double enceinte des dépôts, des boulangeries, des casernes et arsenaux militaires, des écuries. En un mot on avait prévu et organisé tout ce qui était nécessaire à la vie quotidienne et à la guerre. C'était un monde complet. On pouvait au besoin fermer les portes et interrompre toute communication avec la ville.

Le Palais possédait également des établissements scolaires pour les pages. L'enseignement était divisé en plusieurs branches, où les élèves étaient admis selon leurs aptitudes individuelles. Sous des maîtres savants on les initiait aux sciences, aux arts et aux sports en honneur à cette époque, le tir à l'arc et au fusil, l'escrime, l'équitation. La musique tenait une place importante dans les programmes. Les «Enderunîs», c'est-à-dire les fonctionnaires attachés au service intérieur du palais (Enderun) étaient recrutés parmi les pages élevés à l'Ecole de Galata Saray, après quoi ils étaient inscrits dans l'un des trois («Ocaks» foyers, ou corps de pages) du Palais, le Trésor, l'Intendance et le Seferli, corps de pages attachés au service du Sultan pendant les expéditions militaires. Les novices étaient confiés à la surveillance d'un «ağa» (titre que recevaient les anciens fonctionnaires du Palais), qu'on appelait lala (pédagogue). Ils étaient responsables de la conduite de ces jeunes gens auxquels ils inculquaient les bonnes manières, et cette politesse parfaite par laquelle se distinguaient les fonctionnaires de l'Enderun.

Les corps de pages étaient soumis à la plus stricte discipline, ce qui assurait le succès de l'éducation qu'on leur donnait. C'est à l'Ecole de l'Enderun que l'Empire Ottoman doit ses plus grands hommes d'Etat et ses plus illustres guerriers, en même temps que des savants renommés et des artistes célèbres.

L'organisation du Palais comprenait encore des corporations de serviteur. Les Hallebardiers, les « Haseki », les «Kiz Bekçileris» (qui gardaient la porte dite « Kiz Kapusu », Porte des Jeunes Filles, ou " Koz Kapusu ", Porte du Noyer), les cuisiniers du «Kuşhane» (cuisine privée du Sultan), les pâtissiers, les employés du service des eaux, les portiers, les jardiniers, les greffiers, et autres encore, qui formaient en tout quarante corporations. Chaque corporation était sous les ordres d'un chef qui portait le titre du « ağa », ou de chef, comme par exemple le « Bostanci Başı » ou Chef-Jardinier.

Sous le règne d'Abdül-Hamid II le Palais de Topkapu était pour ainsi dire fermé aux Turcs. Les étrangers pouvaient y être admis par l'entremise de leurs ambassades. Escortés d'un aide-de-camp du sultan, ils pouvaient visiter le Trésor, le Kiosque d'Abdül-Mecid et le Kiosque de Bagdad. Après la proclamation de la Constitution en 1908 l'accès du Palais devint moins difficile. Il va sans dire qu'à cette époque les collections du Trésor n'étaient pas classées et exposées selon les exigences d'un musée.

Le gouvernement de la République Turque, en transformant le Palais en musée, l'a rendu accessible à tous.

Dans les pavillons et les bibliothèques étaient disposés des manuscrits, la plupart très rares, et ornés de reliures, d'enluminures et de miniatures d'une valeur inestimable. Ces manuscrits ont été réunis dans la nouvelle bibliothèque, où ils ont été classés méthodiquement. C'est l'une des deux bibliothèques où sont réunis aujourd'hui tous les livres et manuscrits du Palais. L'autre et la bibliothèque fondée par Ahmed III. C'est dans celle-ci que se trouvent les manuscrits grecs et latins que Mehmed II conquit sur les Byzantins.

Une salle construite au XVème ou au XVIème siècle et qui servait de Trésor des Harnais, a été aménagée en Musée des Armes. Par la variété et l'importance de ces collections savamment classées, c'est aujourd'hui un des plus riches de ce genre. Il contient une collection incomparable d'armes orientales à partir du premier siècle de l'Hégire. Nous voyons des armes ayant appartenu à des monarques illustres, tels que les Khalifes Mauaviyé et Hâroun-al-Rachîd, et les Memlouks d'Egypte, Kayit Bay, Tuman Bay et Kansouh Gouri. Parmi les armes des sultans ottamans citons les sabres du Conquérant, de Bayazid II, de Selim Ier, de Süleyman le Législateur (Soliman le Magnifique). Il faut mentionner encore des casques, des brassards, des fusils, des épées, damasquinées et ornées de pierres précieuses, des arcs et des flèches ornées de fines enluminures. Ce Musée contient également des armes européennes.

Dans l'ancienne salle des pages du Palais, porcelaines portant la marque «Istanbul», services à café en bronze doré dit «tombak», services de table, cristaux de Bohême offerts en cadeau aux sultans ottomans, pendules, vases d'or et d'argent.

Le Trésor occupe actuellement une suite de 5 salles. Dans la première, autour du trône en or orné de milliers de perles, conquis par Selim Ier sur le Chah Ismail, sont exposés sur des mannequins les costumes d'apparat des Sultans Ottomans en soieries de Brousse et d'Istanbul. Dans la deuxième salle sont exposés les couvertures en soie brodées d'or et de pierres avec des reliures et des miniatures très belles. Dans la 4e Salle nous voyons des étoffes brodées du XVIème siècle, des costumes et des fourrures ayant appartenu aux sultans et aux princes ottomans, enfin un sabre précieux ayant appartenu à Osman, le troisième khalife. Dans la Cinquième Salle sont exposés des soieries turques du XVIème au XVIIIème siècles, quelques tissus iraniens, des autographes des sultans et des princes ottomans.

Ainsi par l'architecture de ses édifices, par la richesse et l'intérêt historique et ethnographique des trésors qu'il renferme, le Palais de Topkapu offre aux savants et aux amateurs une inépuisable source d'études.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordres croisées.

S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Jeune Universitaire disposerait de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait évent. s'employer toute l'après midi. Ecrire sous «Universitaire» à la Boite Postale 176 Istanbul.

Comptable expérimenté sujet Turc connaissant turc, français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

On cherche Piano

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées.

Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous *Piano*.

En plein centre de Beyoglu vaste locale pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Mast's Voice».

LA BOURSE

Istanbul 5 Septembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	[illegible]
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	[illegible]
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	[illegible]
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 tranche	[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 tranche	[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 tranche	[illegible]
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	[illegible]
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II III	[illegible]
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	[illegible]
Bons représentatifs Anatolie	[illegible]
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	[illegible]
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	[illegible]
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	[illegible]
Act. Banque Centrale	[illegible]
Banque d'Affaire	[illegible]
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	[illegible]
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	[illegible]
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul (en liquidation)	[illegible]
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	[illegible]
Act. Tramways d'Istanbul	[illegible]
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	[illegible]
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	[illegible]
Act. Minoterie "Union"	[illegible]
Act. Téléphones d'Istanbul	[illegible]
Act. Minoterie d'Orient	[illegible]

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.—	[illegible]
New-York	0.78.58	0.78.97
Paris	21.06.75	—
Milan	14.95	—
Bruxelles	4.66.25	—
Athènes	—.—	—
Genève	3.41.95	—
Sofia	—.—	—
Amsterdam	1.42.66	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.04.41	—
Berlin	1.95.88	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1046	[illegible]
Mecidiye	—.—	
Bank-note	278	

Bourse de Londres

Lire	[illegible]
Fr. F.	[illegible]
Doll	[illegible]

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]

Leçons d'allemand et d'anglais [illegible] que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens [illegible] baccalauréat — en particulier et en groupe [illegible] par jeune professeur allemand, [illegible] bien le français, enseignant à [illegible] d'Istanbul, et agrégé en philosophie [illegible] lettres de l'Université de Berlin. PRIX [illegible] méthode radicale et rapide. [illegible] TES. S'adresser au journal sous "Prof. M. M."

Bilans et travaux de comptabilité [illegible] table expérimenté en [illegible] çais à partir du prix de 5 Ltq. [illegible] S'adresser au journal sous [illegible]

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 31

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX
de l'Académie française

« Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE »

VIII

L'EXODE

Car il tenait sa promesse. N'avait-il pas offert les toilettes des demoiselles d'honneur, des cinq demoiselles d'honneur ? Il emmenait tout le monde. Lui partirait en avant avec sa proie, avec Sabine, jusqu'à Rome. Une autre automobile et une camionnette pour les bagages formeraient le second convoi qui s'arrêterait à Gênes.

— Italie ! Italie ! réclamèrent en chantant les jeunes filles.

Gênes leur était donnée, comme une ville s'ouvre aux assiégeants. Le surlendemain, l'aimable conservateur du musée Fragonard et le jeune Faust des fioles et des parfums se rencontrèrent devant une porte fermée.

Quelle horreur! M. Sollar avait emmené tout le harem.

— Je me serais contenté de Césarine, soupira M. Lipert.

— Et moi de Carmoisine, confessa Rupert Gardane.

Grasse, sans les innombrables sœurs Ravelli, perdait ses plus belles roses.

IX

VIE DE FAMILLE

Benito Sollar qui avait été privé des joies du foyer, les ayant réduites à la conversation d'une vieille femme perpétuelle, son impérieuse mère, se voyait subitement comblé par elles. Le mariage lui attribuait sans retard cinq filles toutes faites, toutes parées toutes jolies et toutes douées d'un magnifique appétit pour les plaisirs terrestres. Elles s'étaient emparées de Gênes en quelques jours. La Superbe, en amphithéâtre au-dessus de la mer, leur appartenait, du fort Castellacio qui la domine au port agrandi et multiplié où s'amarrent à l'aise les vaisseaux de guerre, les paquebots, les cargos et les yachts. Elles avaient été prises de fou rire, irrévérencieusement mais sans malice, au Campo Santo où s'entassent les monuments funéraires, du plus beau marbre de Carrar, avec leurs personnages de grandeur naturelle authentifiés par les costumes du temps, crinolines de marbre, capelines de marbre, haut de forme de marbre, redingotes de marbre, en des poses pathétiques qui annoncent les derniers moments. Avec plus de respect et d'admiration, elles avaient visité les palais de marbre, le palais Doria aux fines colonnades au-dessus des eaux, le palais Rouge et le palais Blanc des Brignole-Sale, le palais Durazzo, le palais Balbi et tant d'autres, ornés de meubles Renaissance et de tableaux, des Rubans et des Van Dyck retenus à Gênes pour peindre les seigneurs et les dames.

Le sens inné de l'art, qui court tout le long des côtes méditerranéennes, les prédisposait à comprendre le passé architectural d'une ancienne capitale qui fut maîtresse de la navigation, comme Venise, et que rajeunit aujourd'hui la volonté marine du dictateur. A chaque repas, elles apportaient la nouveauté bruyante de leurs découvertes. Leur père adoptif les écoutait avec complaisance, mais parfois avec agacement. Il eût souhaité plus de solitude conjugale, bien que le voyage de noces à Rome ne se fût pas passé sans mélancolie, soit parce qu'il lui rappelait un autre voyage, entrepris trente ans auparavant, soit parce que Sabine, conduite au cloître de Saint-Jean-de-Latran, avait refusé avec humeur les roses qu'il lui offrait, soit pour ces mille causes décevantes, corporelles, sentimentales, intellectuelles même, qui se mettent en travers de toutes les unions, même les mieux assorties... Le quintette d'exploratrices lui valait par surcroît des tribulations pour excès de vitesse, Césarine avait si mal rangé l'automobile devant un palais que le tramway ne pouvait passer, ce qui avait provoqué, en quelques minutes, un arrêt de circulation.

Barbine était restée dans une église après la fermeture et il avait fallu chercher le sacristain pour la délivrer. Carmosine s'était moquée d'un sergent de ville un peu trop rond et sanglé de travers dans son uniforme.

Quant à Martine, son aventure faillit avoir un retentissement considérable. Elle avait giflé, tout simplement, un vieux monsieur qui la suivait depuis le matin, ce qui ne prête pas à conséquence en Italie, et qui lui voulait à toute force offrir des fleurs. La police l'avait arrêtée, ayant reconnu dans la victime le Podestat lui-même. Celui-ci avait eu toutes les peines du monde à faire relâcher son bourreau. Un attroupement s'était produit, ce que voyant, Martine, guidée par sa finesse naturelle, avait pris le bras du vieillard et s'était fait ramener par lui en automobile.

— Mademoiselle, lui avait dit celui-ci après s'être présenté, vous avez évité un scandale sur la voie publique. Vous êtes aussi intelligente que jolie et mon ami Benito Sollar est favorisé des dieux puisque vous m'apprenez qu'il a épousé votre sœur aînée. Une gifle est une entrée en matière, et j'imiterais Sollar en demandant votre petite main si...

— Si vous n'étiez marié, monsieur le Podestat.

— Précisément.

— Alors, je ne regrette [illegible] Sans rancune, [illegible] gifle. [illegible] Podesta.

Or, le Podestat, le [illegible] dano, était invité le soir [illegible] lais Sollar. Il n'en parut [illegible] puisqu'il était averti, [illegible] sœurs durent étouffer leur [illegible] rire. Avec esprit, il les [illegible] dessert et, comme sa femme [illegible] se déplaçait pas, il raconta [illegible] commeune bonne fortune [illegible] contre accidentée avec Mar[illegible]

— Tu sais, expliqua [illegible] aînée, dans ce pays, les [illegible] mêmes n'abdiquent pas [illegible] ils sont aussi tenaces que [illegible]

— Gifle plutôt les jeunes [illegible] moins d'histoires, riposta [illegible]

— J'en ai moins envie, [illegible] très beaux, surtout parmi [illegible]

Et tout à coup, elle p[illegible] pourrait offenser sa sœur [illegible] gage :

— Nous sommes heureu[illegible] chérie, car Benito est [illegible]

Sahibi : G. Prim[illegible]
Umumi Neşriyat Müdürü [illegible]
Dr. Abdül Vehab [illegible]
Bereket Zade No 34-35 M[illegible]
Telefon 4022[illegible]